

L'homme est-il un animal comme les autres ?

Georges Chapouthier
Directeur de Recherche au CNRS

Les rapports de l'homme aux (autres) animaux ont oscillé entre trois grandes conceptions : l'animal humanisé, l'animal-objet et l'animal-être sensible. C'est cette dernière conception qui est la plus conforme à la *nature* biologique de l'être humain. Elle considère que, par sa nature, l'espèce humaine est une espèce animale parmi les autres et assez proche des chimpanzés. Même dans nos réactions affectives et émotionnelles, nous ne différons guère des chimpanzés. Mais qu'en est-il de la *culture* ? Est-elle spécifique à notre espèce ? Les nombreux travaux effectués récemment sur le comportement animal montrent qu'il préfigure, en beaucoup de points, le comportement humain. On trouve en effet, dans le comportement animal, des utilisations d'outils, de règles cognitives, des ébauches du langage, des règles morales et des choix esthétiques. Face à ce qui apparaît comme une frontière de moins en moins marquée entre les hommes et leurs cousins animaux, quelles sont les caractéristiques qui paraissent les plus spécifiquement humaines ? Elles semblent résider dans les capacités cérébrales des êtres humains. Notre cerveau, malléable, adaptable, voire juvénile, développe des aptitudes de rationalité, d'imagination et de sens de la durée, sans commune mesure avec celles de nos plus proches parents animaux.

Georges Chapouthier, de double formation biologiste et philosophe, est Directeur de Recherche au CNRS. On lui doit de nombreux ouvrages sur le cerveau et sur les animaux, notamment « *Kant et le chimpanzé, essai sur l'être humain, la morale et l'art* » (Belin, 2009) et, en collaboration avec le roboticien Frédéric Kaplan « *L'homme, l'animal et la machine* », (CNRS Editions, 2011).